

## Une invitation à la vie

2011 nous ouvre ses portes pour nous inviter à inventer ensemble un nouveau modèle de progrès collectif.

Tous les modèles classiques de progrès s'effondrent les uns après les autres, il est temps de changer nos paires de lunettes pour passer à un idéal de savoir vivre ensemble, développer de nouvelles formes d'actions collectives, de nouvelles pratiques qui sont déjà en route.

C'est dans cet élan et cette conviction que le CEAS Pévèle vous invite à participer à **son nouveau projet 2011** pour inventer ensemble ce neuf à construire.

Ce projet vous est exposé dans la présente lettre.

Nous travaillons en partenariat avec le Conseil régional Nord-Pas de Calais et l'association Colibri : association créée par Pierre Rabhi. Mais aussi avec toutes les associations locales que nous mobilisons depuis déjà plusieurs années et qui sont avec nous actrices de cette nouvelle dynamique à laquelle nous vous convions durant cette année 2011.

Cette lettre est aussi une occasion pour moi de remercier chaleureusement les membres de l'équipe du CEAS qui s'impliquent de tout leur cœur dans la vie de l'association : nous expérimentons ensemble la puissance du collectif.

Merci à chacun d'eux.

Merci aussi à vous qui par vos cotisations à l'association permettez qu'elle vive et qu'elle continue de se développer : vous êtes pour nous un soutien, certes financier, mais surtout moral, vous nous donnez envie de poursuivre notre démarche.

Au nom de toute l'équipe du CEAS, je vous souhaite de vivre une belle année 2011

Joseph Vandembroucke  
Président du CEAS Pévèle

## Forum social des Villages en Pévèle

Cinéma Olympia // Templeuve // Vendredi 11 mars // 19h30  
2 rue d'Orchies à

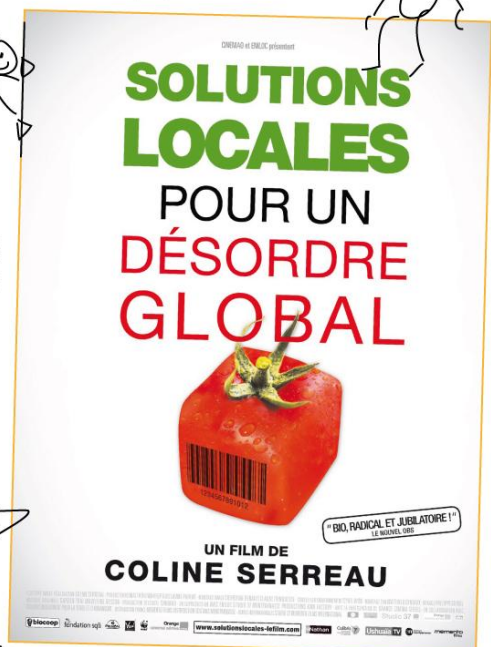
### Ciné-Action

Le CEAS Pévèle vous invite à découvrir le film "**Solutions locales pour un désordre global**" de Coline Serreau. La projection sera suivie d'une animation de

**l'association Colibris**, pour mettre en valeur les initiatives locales, favoriser la participation et la rencontre, et faire émerger l'envie d'agir.

*«Les films d'alertes et catastrophistes ont été tournés, ils ont eu leur utilité, mais maintenant il faut montrer qu'il existe des solutions, faire entendre les réflexions des paysans, des philosophes et économistes qui, tout en expliquant pourquoi notre modèle de société s'est embourbé dans la crise écologique, financière et politique que nous connaissons, inventent et expérimentent des alternatives»  
Coline Serreau*

5€  
/pers.



Contact:  
ceaspevele@yahoo.fr



**Vendredi 11 mars à 19h30 au cinéma Olympia de Templeuve, le CEAS Pévèle vous invite à la 1<sup>re</sup> manifestation du Forum Social des Villages en Pévèle. Venez découvrir le film "Solutions locales pour un désordre global" de Coline Serreau et participer à l'animation de l'association Colibris, pour mettre en valeur les initiatives locales, favoriser la participation et la rencontre, et faire émerger l'envie d'agir.**

Le 15 octobre 2010, l'équipe du Vivier Pévèle a organisé en partenariat avec l'Institut de Genech une rencontre autour de « Ethique et alimentation » pour approfondir la question de l'alimentation au-delà du rapport économique producteur/consommateur : « **Comment les valeurs et les convictions fondent les choix de chacun dans son rapport à l'alimentation ?** »

Le Vivier est une association créée à l'initiative des mouvements d'Action Catholique Rurale. C'est un espace de rencontres, de propositions et d'écoute ouvert à tous. Contact : Marie-Thérèse Duthoit - 03.27.27.97.22

**René Valette**, universitaire de la Catho de Lyon et ancien président national du CCFD, est revenu sur le sens du mot « développement ». Ce mot est souvent lié à la « croissance », mais celle-ci est-elle du développement quand elle crée de la misère ? Peut-on parler de développement si on ne gagne pas en humanité ? La Terre peut nourrir 10 milliards d'habitants mais ne peut leur donner à tous notre niveau de vie actuel, alors qu'il apparaît comme le modèle attractif ! Qu'est-ce qui serait à changer chez nous pour ne pas aller dans le mur ? La mondialisation accentue les écarts, ce qui est dangereux à terme pour la paix.

L'éthique est nécessaire pour aider à faire des choix. Pour nous, elle est fondée sur l'Evangile et la pensée sociale de l'Eglise, mais on peut puiser dans d'autres sources humanistes.

Les grands axes de cette éthique sont :

- > l'extrême dignité de la personne humaine
- > la destination universelle des biens. Le combat est à mener tant qu'un seul être humain n'a pas accès au minimum pour vivre dans la dignité.
- > l'option préférentielle pour les pauvres doit nous amener à agir sur les causes de ce mal-développement. On reconnaît la qualité d'une société à la façon dont elle porte attention aux plus faibles de ses membres.

Cette éthique doit amener à des choix de vie cohérents à tous les niveaux : placements solidaires, commerce équitable, privilégier les circuits courts, développer les transports en commun...

Mais nous ne pouvons tout faire à tout moment et en tout lieu. Il faut distinguer :

- > **l'éthique de conviction** : là où je veux aller, mes objectifs, la direction...
- > **l'éthique de responsabilité** : ce que je peux faire dans un contexte donné, à un moment précis

**Pour chacun, des niveaux d'action sont possibles :**

- > une vie personnelle cohérente, en particulier comme consommateur
- > éduquer à la solidarité
- > une attitude citoyenne cohérente dans la participation à la vie locale
- > au niveau du pays, participer à l'animation de l'opinion publique
- > affirmer ses choix dans des votes
- > dans un monde multipolaire, l'Europe doit être un pôle qui compte...
- > la terre est devenue un village : cohérence du local au global, partenariats Nord-Sud...

---

**Antoine Bailleux : « acheter en cohérence avec ses convictions n'est pas toujours facile »**

Je suis marié et père de deux enfants de 7 et 5 ans. Nous vivons à Brillon, à une dizaine de kilomètres de St Amand Les Eaux.

Nous avons conscience que notre façon de consommer favorise tel ou tel mode de production ou d'agriculture.

A notre niveau, nous souhaitons favoriser d'une part une agriculture respectueuse de l'environnement, qui permette à l'agriculteur de vivre dignement de sa production. Nous préférons pour un kilo d'endives, que les 2€ aillent au producteur alors qu'en supermarché, nous paierons le même prix, mais le producteur ne touchera que quelques dizaines de centimes. Nous sommes dans un secteur où des producteurs font de la vente directe. Nous leur réservons l'achat de quelques produits : volailles, endives, fraises, pommes de terre, carottes ou miel.

On favorise d'autre part le commerce de proximité en faisant confiance au commerçant pour vendre des produits de qualité. Nous achetons notre pain et notre viande à la boulangerie et la boucherie du village.

Nous trouvons également plus convivial de rencontrer et de discuter, même brièvement, avec l'agriculteur ou l'artisan – commerçant que l'on connaît, plutôt que de remplir son caddie dans les rayons du supermarché.

Nous avons la chance de vivre à côté de nos parents qui cultivent un grand potager et un verger :

- > c'est l'opportunité d'aller directement cueillir des légumes alors que nous n'avons pas forcément le temps et l'envie de faire un grand jardin.

> c'est le plaisir de manger des produits qui ont du goût et de pouvoir consommer sans modération des fruits de saison.

> cela nous permet de faire des économies sur l'achat de fruits et légumes.

Voilà donc la part de notre consommation qui est en cohérence avec nos convictions. Nous souhaiterions que cette part soit plus importante, mais cela prend beaucoup de temps et nous ne trouvons pas chez les agriculteurs ou les artisans commerçants tous les produits que nous consommons.

Nous allons en grande surface une fois par semaine et nous utilisons beaucoup le service du « drive » qui est plus rapide et nous évite de perdre du temps avec les enfants au supermarché : nous faisons la commande sur Internet et nous passons prendre livraison de nos courses à une heure convenue d'avance.

En supermarché, nous devons faire des choix entre, pour un même produit, celui de la marque du magasin, d'une grande marque, ou issu de l'agriculture bio ou du commerce équitable... Nous achetons quelques produits issus du commerce équitable ou bio (café, jus de fruits ou bananes) mais nous sommes tentés de choisir le produit bio ou équitable de la marque magasin qui est moins cher. Nous essayons de trouver un compromis entre prix et qualité, nous prenons souvent les marques magasins, sans choisir la gamme la plus basse. Nous sommes vigilants sur le fait de privilégier fruits et légumes de saison et d'éviter ceux qui viennent de loin (hormis les bananes et agrumes).

Nous nous sentons un peu tiraillés entre notre souhait de consommer de façon responsable et citoyenne et les contraintes quotidiennes qui nous poussent à choisir l'aspect pratique et rapide des grandes surfaces. Cette réflexion autour de notre manière de consommer et ce que nous essayons de vivre est intimement liée à notre histoire et notre parcours.

J'ai été influencé par mon éducation : mes parents étaient agriculteurs, éleveurs dans l'Avesnois. J'ai toujours connu des produits que l'on tirait du jardin, du verger ou de la ferme. Aujourd'hui encore, j'apprécie d'en retrouver les saveurs même s'ils ne sont pas issus de ma propre production.

### **Témoignage de Blandine Huart, agricultrice**

Avec Dominique, mon mari, nous exploitons la ferme de ses parents. Installés en 1992, la ferme est orientée vers les vaches laitières : 27 vaches laitières pour produire un quota de 230000 litres. Un tiers est vendu en vente directe (beurre, fromage blanc, lait frais...). Il y a 58ha : 28ha de terre (blé, maïs, orge, pomme de terre) et 30ha de prairie (vache et vente de foin aux particuliers)

C'est la 2<sup>e</sup> année que l'on fait la marge brute avec le contrôle laitier. On s'est aperçus que nos prairies pouvaient être plus productives. Avec le semoir du parc naturel régional, nous avons ressemé 10ha de prairie permanente avec du ray gras hybride Lofa et ray gras anglais (trèfle blanc), en août 2010. La méthode employée est un sur semis : ni labour, ni désherbage, broyage de

### **Docteur Odile Vérier-Mine : « mon regard éthique sur l'alimentation »**

Parmi les nombreuses tâches qui constituent mon travail de médecin hospitalier en endocrinologie, il y a une part importante qui concerne la prise en charge des personnes devenues obèses; ce qui nous a conduit à considérer, que l'alimentation n'est pas un bien comme les autres, de par l'impact qu'elle a sur la santé.

Pour illustrer la démarche d'un regard éthique, j'ai choisi la problématique du lien entre obésité et santé. Notre pratique quotidienne localement est beaucoup axée sur l'obésité, nous détenons les records français; et cela m'incite à analyser le retentissement de l'abondance, de l'accessibilité des biens alimentaires et des manipulations psychologiques autour.

S'il est trop fort de dire que l'alimentation actuelle est porteuse de mort, elle est néanmoins *très fréquemment pourvoyeuse de pathologies qui diminuent l'espérance et la qualité de vie, via le diabète parfois, l'obésité souvent*. L'obésité n'est qu'exceptionnellement génétique, elle est habituellement le résultat de mauvaises habitudes d'hygiène de vie, d'une suralimentation associée à une activité physique insuffisante.

Les futures mamans qui sont en surcharge pondérale conçoivent des bébés programmés pour être de futurs obèses; ce qui veut dire que l'obésité n'intéresse pas seulement notre propre personne ou notre génération, mais elle est aussi transgénérationnelle. C'est un « fardeau » que nous léguons aux générations futures.

Ce constat interroge nos responsabilités. Une fraction de la population est plus touchée par cette problématique: ce sont les personnes "en difficulté", comme nous disons pudiquement, pour évoquer la pauvreté matérielle et culturelle. Dans ces familles, les biens alimentaires sont

Mes parents agriculteurs ont toujours voulu vivre et être rémunérés décemment de leur travail. Tout au long de leur vie professionnelle, ils se sont mobilisés en ce sens.

Par ailleurs, à différents moments dans les mouvements d'action catholique rurale tels que le MRJC (Mouvement Rural de Jeunesse Chrétienne) ou le CMR (Chrétien en monde rural) ou au CCFD Terre Solidaire, nous avons été amenés à réfléchir et échanger sur des thèmes en lien avec la consommation : vivre dignement de son travail, respecter l'environnement, consommer de façon responsable et citoyenne.

Ces mouvements nous ont appris que nous sommes tous responsables du monde dans lequel nous vivons et que par nos actes, même minimes, nous pouvons le changer.

l'ancienne pâture suivi d'un hersage. Nous avons pu faire une 1<sup>re</sup> coupe en enrubanné mi-octobre. L'hiver, les génisses sont nourries avec l'enrubanné et les vaches à l'herbe, plat unique du 5 avril au 15 août. Ceci nous permet de diminuer la consommation de maïs et de soja, et la mécanisation. Nous avons agi de cette façon parce que la prairie permet d'éviter les produits phytosanitaires, d'utiliser moins de soja (problème des paysans du Brésil), d'avoir plus d'autonomie, un lait plus riche en oméga, un beurre jaune de qualité. On aime voir les vaches pâturer (le moins possible dans le bâtiment).

Nous vivons dans un environnement plus propre.

Nous avons pu avancer grâce au partenariat avec le contrôle laitier et le parc naturel Scarpe Escaut.

généralement les biens de consommation les plus accessibles et ils sont survalorisés. Ils sont aussi surinvestis affectivement, objets de médiation de l'amour maternel, offerts généreusement aux enfants. Ils sont largement surconsommés. Or l'activité physique dans ces familles est dévalorisée, et toutes les conditions sont réunies pour que se développe l'obésité. Tous les pays développés ont fait ce constat.

Exercer mon métier dans ma tour d'ivoire hospitalière, laisser les pathologies s'installer et ne soigner que leurs conséquences n'avait plus de sens pour moi. Il fallait nous préoccuper de prévention dite primaire, en amont de toute pathologie.

En ce sens, l'obésité peut donc être vue comme un manquement à la justice sociale; C'est au nom de cette valeur que nous avons décidé de ne plus nous contenter des soins curatifs et que s'est mis en route notre projet. Il s'agit du projet EPODE, acronyme pour "Ensemble Prévenons l'Obésité Des Enfants". Nous avons choisi de faire adhérer la ville de Valenciennes à un projet pilote. Ce projet de prévention met les plus jeunes au centre, ils sont les porte-paroles auprès de leurs parents. Il évite l'écueil d'une intrusion directe dans l'alimentation des personnes, qui est une part de leur intimité. Il propose avec respect de modifier les comportements alimentaires et la sédentarité, pour rendre les personnes plus autonomes dans leurs achats. Il comporte aussi une dimension collective; il a fallu mobiliser les élus pour qu'ils pilotent dans leur commune ce programme de prévention.

Toutes ces actions visent à rendre de l'autonomie à ces personnes, en les respectant. Elles rendent aux personnes leur dignité. Elles remettent, au-delà du marketing, l'Homme au centre du système.

# Forum social des Villages en Pévèle

## « Comment faire de notre territoire un espace dynamique et solidaire pour nous et pour nos enfants ? »

Pour réfléchir avec nous à cette question et contribuer à créer le changement sur notre territoire, le CEAS Pévèle vous invite à trois rencontres :

### ● Ciné-action

**vendredi 11 mars 2011 à 19h30, salle de cinéma Olympia à Templeuve**

- Projection du film « Solutions locales pour un désordre global » de Coline Serreau, coproduit par l'association Colibris
- Suivie d'une animation pilotée par un animateur « Colibris » pour mettre en valeur les initiatives locales, faire se rencontrer les différents acteurs locaux et faire émerger l'envie d'agir

### ● Trouver des solutions ensemble : une rencontre Colibris\*

**samedi 9 avril 2011**


- Pour interroger notre envie de « faire ensemble » et notre capacité à créer et à mettre en œuvre des solutions adaptées aux problématiques de notre territoire.
- Nous recenserons le potentiel présent, nous rêverons à notre futur...
- Nous testerons un processus collaboratif pour co-créer un plan d'action...

### ● Forum ouvert

**samedi 2 juillet 2011**

- Proposer des ateliers pour mettre en avant des savoir-faire dans une logique de développement durable
- Rassembler des acteurs et initiatives qui sont créatrices de lien social
- Mobiliser plus largement, élaborer des plans d'actions
- Faire émerger des idées, converger vers des projets concrets

Le programme détaillé des rencontres du 9 avril et du 2 juillet sera disponible dans les semaines qui viennent.

**Colibris**  **MOUVEMENT POUR LA TERRE ET L'HUMANISME**

\*Le mouvement Colibris est une plate-forme de rencontre et d'échange qui s'adresse à tous ceux qui veulent agir, cherchent des solutions concrètes ou développent des alternatives. Le mouvement a été initié en 2006 par Pierre Rabhi et quelques proches, sous la forme d'une association loi 1901.

Colibris a l'ambition d'être un accélérateur de transition, en s'appuyant sur la capacité de chacun à changer et à incarner ce changement dans des expériences concrètes et collectives. Sa vocation est d'encourager l'émergence et l'incarnation de nouveaux modèles de société fondés sur l'autonomie, l'écologie et l'humanisme.

Contact : [info@colibris-lemouvement.org](mailto:info@colibris-lemouvement.org)  
01.42.15.50.17

## Ciné-Action

Le CEAS Pévèle vous invite à découvrir le film "Solutions locales pour un désordre global" de Coline Serreau. La projection sera suivie d'une animation de l'association Colibris, pour mettre en valeur les initiatives locales, favoriser la participation et la rencontre, et faire émerger l'envie d'agir.

**Vendredi 11 mars  
-19h30-**

5€  
/pers.

**Cinéma Olympia  
2 rue d'Orchies à  
Templeuve**

**SOLUTIONS  
LOCALES  
POUR UN  
DÉSORDRE  
GLOBAL**



UN FILM DE  
**COLINE SERREAU**



Le CEAS Pévèle contribue à ce que les habitants du pays Pévélois deviennent des citoyens plus actifs, à la fois lucides, solidaires et responsables. Dans cette optique, le CEAS Pévèle organise en 2011 le forum social des villages en Pévèle, pour "faire du territoire un espace dynamique et solidaire pour nous et pour nos enfants".

Contact: [ceaspevele@yahoo.fr](mailto:ceaspevele@yahoo.fr) / 03.20.84.55.48



Colibris, mouvement pour la Terre et l'Humanisme, a été créé par Pierre Rabhi, agriculteur et écrivain français.

Il encourage l'émergence de nouveaux modèles de société fondés sur l'autonomie, l'écologie et l'humanisme. Le mouvement Colibris est une plate-forme de rencontre et d'échange qui s'adresse à tous ceux qui veulent agir, cherchent des solutions concrètes ou développent des alternatives.

Contact: [info@colibris-lemouvement.org](mailto:info@colibris-lemouvement.org)  
01.42.15.50.17